Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 60 (1922)

Heft: 23

Werbung

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dans l'adversité, à prendre le deuil.» L'impératrice Marie-Louise, retirée en sa souveraineté de Parme, apprit par la Gazetta del Piemonte la mort de l'empereur, que lui confirma, le 20 juillet seulement, une lettre officielle du baron Vincent, ambassadeur d'Autriche à Paris. Elle écrivit à son amie, Mme Crenneville : « Quoique je n'aie jamais eu de sentiment vif d'aucun genre pour lui, je ne puis oublier qu'il est le père de mon fils et que, loin de me maltraiter, comme le monde le croit, il m'a toujours témoigné tous les égards, seule chose que l'on puisse désirer dans un mariage politique. »

L. M.



BOITE AUX LETTRES DU "CONTEUR".

A.M. R. M., à Chevroux. — Vous êtes surmené et auriez besoin de repos. Essayez de ne penser à rien. Si vous avez les membres fatigués, reposez-vous; si vous avez trop parlé, taisez-vous. Si vous avez trop pensé, ne pensez plus!

A Victor désespéré, à L. — Evidemment quand on a eu des succès de joli garçon, on a de la peine à vieillir. Essayez de vous teindre les cheveux et la monstache.

Pauvre impotent, à G. — Malgré tout ce qu'on vous a dit, ne croyez pas que l'on puisse faire aussi bien de la main gauche ce que l'on fait avec la droite. Il est très difficile, par exemple, de mettre sa main gauche dans la poche droite de son pantalon et vice-versa.

A M. ***, Baron du Fromage, à V. — Vous faites bien d'égayer votre foyer en le décorant, puisque vous en avez les moyens. Ça fait aller le commerce. Mais soyez prudent, M. le baron, ne confondez pas une toile de maître avec un mêtre de toile.

A Mme V., à Y. — Il est bien délicat de donner des conseils en matière de divorce. Le bureau du « Conteur » n'est pas un office juridique. Et puis, surtout, entre l'arbre et l'écorce.... Mais puisque vous désirez un arrangement, essayez la « Sécotine », on dit qu'elle recolle tout.

Une brave grand'maman qui chérit ses petits-enlants, à Aigle. — Nous sommes de votre avis, les jouets sont hors de prix. Mais voici une liste de jeux très simples dont l'appartement le plus modeste peut fournir les accessoires; ces jeux amuseront certainement vos petits-enfants et développeront leur intelligence.

Il y a le jeu du nègre, pour lequel il suffit de se procurer un encrier ou un seau de charbon.

Il y a le jeu du marchand d'étoffes : avec une seule paire de ciseaux, on peut débiter les rideaux du salon en un nombre illimité de coupons.

Il y a le jeu de l'inondation, qui consiste à ouvrir en grand tous les robinets de l'appartement et à préparer une flotille de bateaux en papier pour l'heure de la marée.

Il y a le ieu du tramway, qui se pratique en attelant les chaises de la chambre à manger: on tire la première: les autres suivent, avec des incidents de parcours imprévus. La partie est gagnée quand les voisins d'en-dessous se décident à monter.

Il y a le jeu des pompiers, qui nécessite seulement quelques journaux et des allumettes. Quand on a réussi à éteindre soi-même les journaux, on continue le jeu par la cérémonie de remise des médailles de sauvetage. Dans le cas contraire, on a le plaisir de voir arriver les véritables pompiers.

M. R. C., Clarens. — Votre maxime «œil pour œil, dent pour dent » est absurde et peu évangélique. Dites-moi comment vous piqueriez la guépe qui vous aurait piqué?

M. Zwiebelstein, Hôtel Beau-Rivage, à Niederbipp. C'est votre dame qui a raison: «Mirabellen compote» veut dire en français compote de mirabelles et non las compote à la mirabeau comme vous le pensiez. Il est donc bien entendu que vous écrirez dorénavant sur les menus de votre hôtel « Compote ou marmelade de mirabelles » (lesquelles sont des prunes, comme vous le savez).

M. Y. Z., à Prilly. — Ne parlez de vous ni en bien, ni en mal: en bien, parce que l'on ne vous croirait pas; en mal, parce qu'on vous croirait.

M. V., à V. — Le « Conteur » n'est pas un journal scientifique. Il est humiliant d'avouer son ignorance; la rédaction n'est vraiment pas à la hauteur pour vous expliquer la théorie d'Einstein, mais voilà ce qu'elle en pense:

Tout le monde veut aujourd'hui parler d'Einstein — comme tout le monde aurait parlé de Bergson. Et comme personne n'est en mesure de le suivre dans ses déductions imprévues, à part une demi-douzaine de mathématiciens prodiges qui s'essoufflent eux-mêmes et perdent pied, la foule des engoués n'en retient que des mots impénétrables: petentiel, énergiersort, typéreuclidique, système inertial, etc.

A M. G. P., à Morges. — Le « Conteur » ne fait pas et ne veut pas faire de politique. Mais réfléchissez bien, si vous fo.... le Conseil d'Etat par terre, comme vous dîtes élégamment, par quoi le remplacerez-vous?



LE NOUVEAU DIRECTEUR

(Suite et fin.)

Et tandis que la jeunesse dansait, ceux qui sont — comme on dit — d'un certain âge, s'étaient rassemblés dans la salle voisine transformée en buffet. C'était là que la Société — représentée par les trois membres de la commission des vivres et liquides — offrait à ses amis le verre de l'amitié. Des discours furent prononcés par le président de « l'Echo du Biollon », qui remercia directeur, acteurs et chanteurs, et par le doyen des députés du cercle, qui se fit l'interprète des auditeurs pour féliciter chaleureusement la vaillante société, dont le succès était retentissant.

Après un échange de propos aussi aimables, il fallut de nouveau boire en l'honneur des héros de la journée. A peine vidés, les verres se remplissaient. Les bouteilles de Lavaux firent leur apparition et l'on chanta, à tue-tête, toutes les chansons connues.

Pierre Dupré, qui ne pouvait supporter ce bruit, s'éloigna, la tête en feu, et disparut dans la cohue des danseurs. Il gagna la porte sans remarquer le regard navré de Marie Clavel qui comptait sur lui pour une valse. Bien qu'il fût très fatigué, le sommeil tarda à venir et, toute la nuit, il entendit les éclats lointains des cuivres et les clameurs des villageois en fête.

Le lendemain, il se leva tard. Il était de mauvaise humeur et commençait à trouver que le rôle de directeur de société chorale n'allait pas sans de sérieux inconvénients. Il en était là de ses réflexions quand il entendit un roulement de tambour suivi de cris discordants. Il se mit à la fenêtre et vit s'arrêter devant le bâtiment d'école un char à échelles tiré par deux chevaux.

Sur ce char, il reconnut plusieurs membres de la Société de chant. Il reconnut Auguste Bolomey, dans son costume de général, le visage barbouillé de farine et de suie. Juché sur le cheval de gauche, il se redressait, de temps à autre, sortant son grand sabre et donnant des ordres. On eût dit un général d'opérette menant ses troupes à l'assaut. Cependant, confortablement assis sur les bancs du char, Jules au Sapeur et Ami au Gros Jules, en vestes et en chapeaux de 1830, François Dutoit, dit le Nègre, en tirailleur sénégalais et le grand Ferdinand en ramoneur, entonnaient des chansons qu'ils ne parvenaient pas à chanter jusqu'à la fin. Le verre circulait à la ronde et, devant chaque maison, on s'arrêtait pour aller quémander des œufs, des saucissons et des saucisses.

Dès qu'ils aperçurent leur directeur, ils s'écrièrent :

— Monsieur le régent, monsieur le régent, venez avec nous !

De plus en plus étonné, Pierre répondit :

— Mais, au nom du ciel, que faites-vous donc? Alors Auguste Bolomey, montrant, de la pointe de son sabre, les boucles de saucisses qui s'entassaient dans les corbeilles placées au fond du char, déclara:

— Vous voyez, on prépare le banquet de ce soir. On vous y attend, ca sera joyeux!

Rageusement, Pierre ferma la fenêtre. Ainsi c'était cela le résultat de ses efforts. Ces jeunes gens avec lesquels il avait passé tant d'heures à « cultiver l'art musical», comme disait le pasteur, ne trouvaient rien de mieux que de terminer, d'une manière grotesque, la fête de la veille...

Chez les Genthod, il apprit que la Société de chant avait coutume de clôturer ses séances d'hiver par un repas auquel on invitait les filles, parce que sans elles, on ne pouvait pas s'amuser. Pour éviter des frais à la Société, chaque ménage donnait une boucle de saucisse, des œufs, un saucisson ou même un poulet. Les Genthod, qui tenaient à initier leur pensionnaire à tous les us et coutumes de Biollens, ne manquèrent pas de lui dire qu'il ne pouvait se dispenser d'assister à cette petite fête.

Après bien des hésitations, Pierre se décida à y aller. La table était mise dans la petite salle du battoir mécanique. Personne ne manquait à l'appel. Le président Charles Vully invita tout le monde à s'asseoir. On prit place tandis que les verres se remplissaient et que Jules au Sapeur, déguisé en marmiton, découpait les saucisses fumantes.

Comme par hasard, Pierre Dupré se trouva assis à côté de Marie Clavel. Elle avait un teint clair, des yeux bleus et de jolis cheveux blonds qui frisaient sur les tempes. Ce soir-là, elle avait mis une blouse neuve qui laissait voir son cou et sa nuque. Elle portait une jupe courte et des souliers bas à hauts talons.

Il fut aimable et empressé; il parla beaucoup et elle l'écoutait, heureuse. Aussi, quand on annonça le bal, ils furent les premiers debout.

Perché sur son escabeau, le vieux Pierre-Antoine prit son accordéon, pressa les touches et se mit à distendre et à rapprocher, tour à tour, ses soufflets aigres. Les couples dansaient lentement. On entendait le rire clair des filles, tandis que les garçons frappaient de temps à autre le plancher de leurs gros souliers ferrés, pour marquer la mesure.

Il faisait un beau soir de printemps. La petite rivière murmurait sa chanson monotone entre les vernes qui ne tarderaient pas à se couvrir de feuillage. Et les couples quittaient parfois la salle de bal pour se promener sur la route.

JEAN DES SAPINS.

Royal Biograph. — Les deux premiers épisodes de « Parisette » nous ont tenu sous le charme. Il y a une photo de toute beauté. Cette semaine, trois nouveaux épisodes avec l'exquise Sandra Nilowanoff et le désopilant Biscot. Au programme encore : « Ascension aux Dents des Bouquetins », vue nature et sportive de tout premier ordre et « Un pari original », comédie comique. Dimanche 11, matinée ininterrompue dès 2 ½ h. Salle des plus agréables, grâce à une ventilation des mieux organisées.



Vermouth NOBLESSE DELICIEUSE GOURMANDISE

SE BOIT GLACE G. 162 L

Rédaction: Julien Monnet et Victor Favrat.
J. Monnet, édit. resp.

Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Emprunt 4½ % des Chemins de fer fédéraux, 1922, de fr. 100,000,000.---

(2° emprunt d'électrification)

EXTRAIT DU PROSPECTUS:

Prix d'émission: 98 %. **Titres** de fr. 500.—, 1000.— et 5000.— munis de coupons semestriels aux 1er février et 1er août. **Remboursement**: 1er août 1933.

Les obligations de cet emprunt constituent une dette directe des Chemins de fer fédéraux; la Confédération Suisse en est responsable avec sa fortune.

Le Conseil fédéral se réserve la faculté d'augmenter éventuellement le montant de l'emprunt jusqu'à fr. 200.000.000.— au maximum.

BERNE, le 6 juin 1922.

Le Département fédéral des finances : J. Musy.

Le Département fédéral des finances s'est réservé sur cet emprunt une somme de fr. 20.000,000.— de capital nominal pour ses propres besoins (placements pour les fonds spéciaux de la Confédération Suisse, etc.) Le solde a été pris ferme par le Cartel de Banques Suisses et l'Union des Banques Cantonales Suisses qui l'offrent en souscription publique du 9 au 14 juin 1922. La souscription pourra être close avant le 14 juin 1922. Les domiciles de souscription figurent sur le prospectus qui peut être obtenu apprès de toutes les hanques et maisons de banques. La répartition des titres attribués aura lieu immédiatement après la clôture de la souscription. La libération des titres attribués devra avoir lieu du 17 juin au 1° août 1922, sous déduction des intérêts au 1° août 1922, à 4° 1/8° 1/8° 1. Cors de la libération, les souscripteurs recevornt un bon de livraison qui sera échangé aussi rapidement que possible contre les titres définitifs.

Berne, Genève, Zurich, Bâle, St-Gall, Lausanne, Bellinzone et Liestal, le 6 juin 1922.

Le Cartel de Banques Suisses.

L'Union des Banques Cantonales Suisses.

C'est indéniable, disait un célèbre cordon-bleu: les Cubes de Bouillon Maggi sont les meilleurs, car le bouillon qu'ils donnent est aussi bon que celui qu'on obtient en faisant bouillir de la viande. Que pourrait-on désirer de plus?

Téléphone 29.39

VUE SUB LE MONT-BLANC

Travaux soignés. - Prix modérés

Paul BLANC Mécanicien-Dentiste

18. rue Haldimand. -- Tél. 21/

Répar. d'appareils dans les 24

FABRIQUE DE COFFRES-FORTS

> François TAUXE LAUSANNE

COSTUMES VAUDOIS
Mme Delafontaine Rue Beau-Séjour 9bis, Lausanne Prix modérés.

> SI VOUS TOUSSEZ prenez les véritables BONBONS BOURGEONS DE SAPIN

HENRI ROSSIER

Méfiez-vous des imitations EXIGEZ LE NOM

> **30 ANS** DE SUCCES

VINS DE VILLENEUVE

Médaille d'or, Genève 1896. MONNET & Cie, Lausanne

Il n'y a pas de produit similaire ni remplaçant le LYSOFORM, mais des contrefaçons dangereuses. Exigez les emballages originaux portant notre marque:

Demandez les flacons d'origine : 100 gr. à 1 fr.: 250 gr. à 2 fr Société suisse d'antisepsie, LYSOFORM, Lausanne.

ROYAL BIOGRAPH

LAUSANNE

Tous les jours. -

IMPRIMERIE

du "Conteur Vaudois"

PACHE-VARIDEL & BRON

PRÉ-DU-MARCHE 9

Lausanne



TRAVAUX EN TOUS GENRES

RAVISSANTE en 5 à 8 jours

Beauté

Un teint frais et On teint trais et d'une pureté in-comparable obte-nus en utilisant Séréna. - Après quelques emplois l'effet est surpre-nant, le teint de-rient ébbuica devient éblouissant et la peau velou-tée et douce.

Séréna fait disparaître ra-pidement les impuretés désa-gréables de la peau, comme rousses, rides éteatrices, feux, taches jaunes, rougeurs dn nez,

éruptions, points noirs, etc. Succès garanti

Envoi discret contre remboursement franc de port.

Prix fr. 4.50 & 6.75 Grande Parfumerie A. EICHENBERGER

Rue de Bourg 21, Lausanne

Cartes de visite

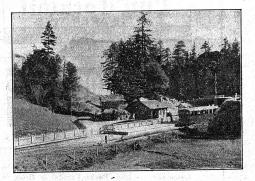
"Conteur Vaudois"

à l'Imprimerie du

Du vendredi 9 au jeudi 15 juin 1922. Dimanche 11 juin: 2 matinées, à 2 h. 1/2 et 4 h. 1/2. Le grand succès artistique GAUMONT PARISETT Un merveilleux ciné-roman de Louis FEUILLADE présenté entièrement en 4 semaines seulement avec le concours de BISCOT dans son hilarante création de Cogolin, garçon de recettes ASCENSION AUX DENTS DES BOUQUETINS Etablissement bénéficiant d'uue ventilation de 1er ordre

CHEMIN DE FER ÉLECTRIQUE MARTIGNY-CHATELARD

Place Centrale Matinée à 3 h.



GARE DES MARÉCOTTES

